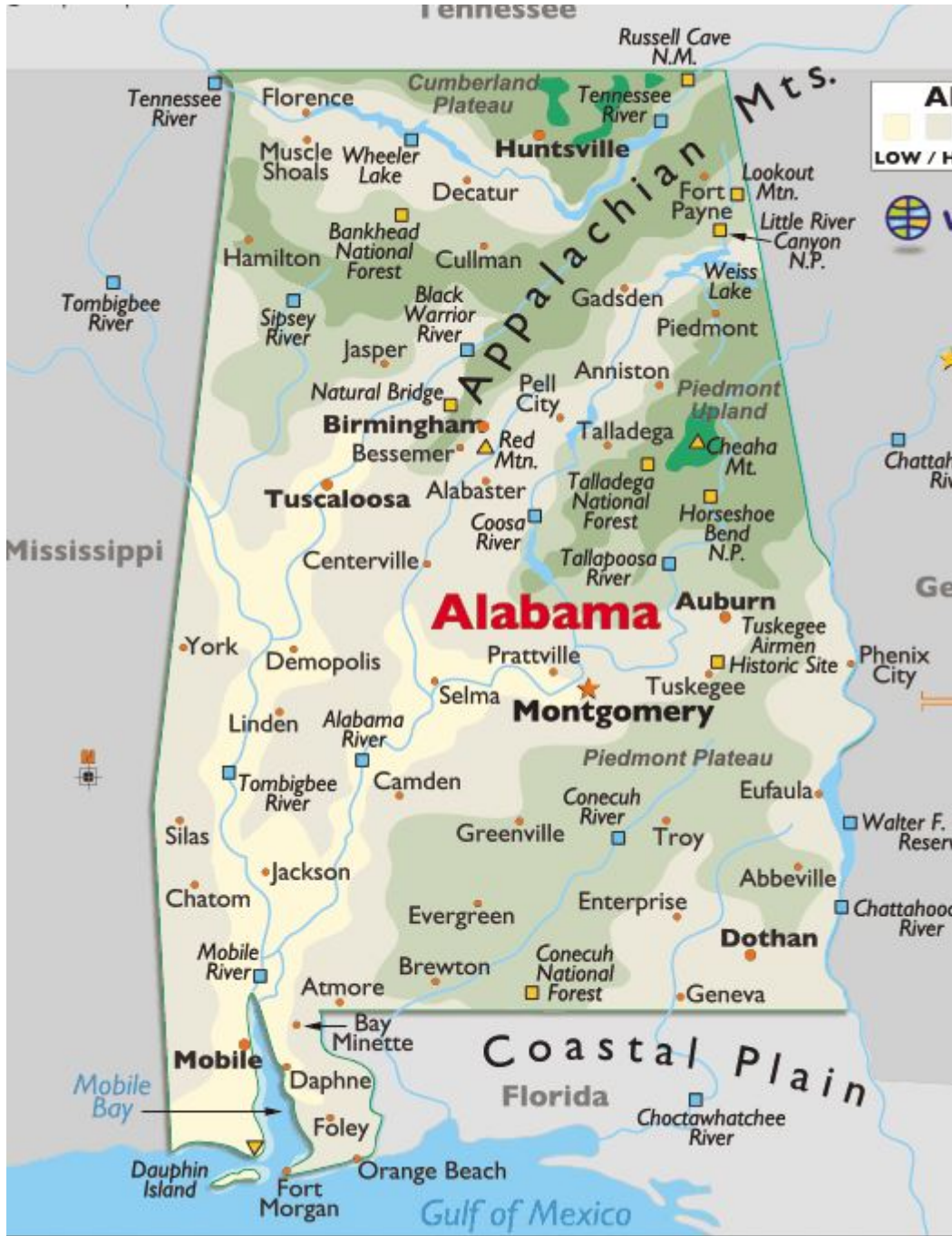


Ohhh... Alabama...

écrit par Maxime | 28 janvier 2024





Il fut un temps que je n'ai pas connu mais qui redevient cette semaine d'une étrange actualité, celui où l'Alabama était au coeur de polémiques... musicales.

L'Alabama a, pour la première fois, exécuté un prisonnier à l'azote.

La méthode est expérimentale, elle fait hurler l'ONU qui dénonce un traitement dégradant, voire un acte de torture.

<https://www.lefigaro.fr/flash-actu/l-alabama-a-execute-un-condamne-a-mort-par-inhalation-d-azote-20240126>

Les pseudo droits de l'hommiste internationalistes se révoltent, les mêmes qui font une promotion éhontée de l'islamisation à travers le monde.

<https://resistancerepublicaine.com/2024/01/09/lonu-et-le-hamas-une-association-de-criminels/>

<https://resistancerepublicaine.com/2023/11/03/la-farce-du-jour-liran-preside-le-forum-social-du-conseil-des-droits-de-lhomme-de-lonu/>

<https://resistancerepublicaine.com/2023/09/23/lassemblee-generale-de-lonu-cest-aussi-le-grand-rush-des-putes-de-luxe/>

<https://resistancerepublicaine.com/2023/09/12/etrange-lonu-avoue-quils-nous-entraiment-dans-une-epouvantable-dictature/>

<https://resistancerepublicaine.com/?s=onu+islam>

Etant partisan de la peine de mort, ces cris d'orfraie de l'ONU me confortent dans ma position.

Il faut bien reconnaître qu'en l'occurrence, l'Alabama a été quand même très vache avec Kenneth Eugene Smith, définitivement condamné en 1996 à la peine capitale pour le meurtre d'une femme commandité par son mari.

La condamnation date de 28 ans pour des faits qui remontent à 35 ans.

Il s'en passe des choses en 30 ans dans la vie d'un homme, d'autant plus que 30 ans c'est la moitié de la vie de l'intéressé.

Se voir administrer de l'azote et mourir ainsi dans des conditions douloureuses par asphyxie 30 ans après, c'est quand même rudement dur.

Mais au fond, loi du talion ; il avait tué cette femme comme tueur à gages, il méritait de payer un jour ou l'autre.

L'injustice cruelle, me semble-t-il, est de voir que dans le monde, des terroristes qui ont fait des tueries de masse, des assassins comme ceux du Bataclan sont au contraire entretenus en prison à nos frais alors qu'ils auraient dû subir ce que Kenneth Smith a subi car leurs crimes sont encore pires ! Eux, ils vivent encore et à nos frais, qui plus est...

Cette nouvelle façon de mettre à mort à titre de peine pourrait servir pour ces déchets humains. Etant légèrement antispéciste, je trouve génial que le protocole d'exécution ne prévoie pas de sédation, contrairement à ce qui est prévu pour les animaux euthanasiés de cette manière.

Et ce n'est pas parce que la porte-parole du Haut-Commissariat de l'ONU, Ravina Shamdasani avec son nom à coucher dehors, s'indigne que cela me fera changer d'avis.

La même nana faisait injonction à la France de se pencher sur le racisme dans la police à l'occasion de la mort de Nahel. Bref, infréquentable, avec ses sous-entendus puants...

<https://www.boursorama.com/actualite-economique/actualites/l-onu-appelle-la-france-a-se-pencher-sur-les-problemes-de-racisme-dans-la-police-30937ce04d68923d77bb4623dd20efc8>

Voilà en tout cas qui achève de donner envie d'être citoyen de ce pays où Trump a fait 62% lors des élections de 2020... voilà un beau pays par opposition à ce qu'est devenue la France qui était pourtant un grand pays avant de sombrer

dans la décadence la plus achevée...

Oh oh... Alabama...

Cette chanson de Neil Young m'a trotté dans la tête toute la journée depuis que cette information a été rendue publique.

Chanson issue de son bien célèbre album *Harvest* que j'aime tant.

Cette chanson était contre le racisme qu'il percevait en Alabama, il y a maintenant 50 ans et dans le contexte purement américain de ségrégation raciale.

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Alabama_\(chanson\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Alabama_(chanson))

***Alabama** est une chanson de [Neil Young](#) tirée de son album [Harvest](#) sorti le 1^{er} février [1972](#).*

Elle est surtout connue pour la polémique engendrée par ses paroles, qui critiquent l'intolérance et le racisme (le [Ku Klux Klan](#) ayant pris la relève de la pratique de l'esclavage) qui régnaient encore dans l'État de l'[Alabama](#). Le racisme dans le [sud des États-Unis](#) avait déjà été évoqué par Neil Young dans la chanson [Southern Man](#) (dans l'album [After the Gold Rush](#)) sorti en août [1970](#).

En réponse à ces deux chansons, le groupe de rock [Lynyrd Skynyrd](#) a composé la chanson [Sweet Home Alabama](#) en [1974](#). Ses paroles, qui mentionnent explicitement le nom de Neil Young, font l'éloge de l'Alabama et lui soulignent que les gens du Sud n'ont pas de leçon à recevoir de lui : « Well, I hope Neil Young will remember / a Southern man don't need him around anyhow » (« Bien, j'espère que Neil Young se rappellera / qu'un homme du Sud n'a besoin de lui d'aucune façon »).

La musique est tellement bonne, la chanson si bien interprétée que je n'ai jamais vraiment cherché à comprendre ce qu'elle disait.

Je suis ravi qu'elle soit contre le racisme et l'intolérance puisque cela rejoint tout à fait mes valeurs. En effet, il n'y a rien de plus raciste et intolérant que la charia, la loi islamique et il faut tout faire pour éviter qu'elle se propage dans le monde, que ce soit explicitement dans les textes de loi ou implicitement dans la pratique face aux pressions politiques d'une partie grandissante de ceux avec qui on est obligé de vivre.

Mais je sais aussi que « l'antiracisme » a été récupéré par une pseudo-gauche à des fins perverses pour nous obliger à vivre avec des partisans de cette charia, ce qui est la plus grande escroquerie morale de tous les temps.

Alors cela m'a aussi donné envie de découvrir l'autre chanson, celle qui défendait l'Alabama et invitait Neil Young à se mêler de ses affaires au lieu de se comporter en artiste donneur de leçons. Il y en a tant, désormais, de musiciens donneurs de leçons qui nous exaspèrent.

Entre les deux chansons, il devrait bien y avoir matière à trouver inspiration ou tout simplement passer un bon moment à découvrir ou redécouvrir les grands rockeurs américains des années 70.

Alors, en 1972, ma chanson préférée parmi les deux aurait été celle de Neil Young.

Aujourd'hui, j'ai une envie furieuse d'entonner celle de Lynyrd Skynyrd à la face de Ravina Machin, pour lui dire d'aller se faire voir avec ses droits de l'homme pervertis.